



## La Lettre de l'OCIM

Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques

199 | 2022  
janvier-février 2022

---

# La médiation scientifique en temps de confinement

Agathe Souleau

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ocim/4898>

DOI : [10.4000/ocim.4898](https://doi.org/10.4000/ocim.4898)

ISSN : 2108-646X

### Éditeur

OCIM

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2022

Pagination : 22-27

ISSN : 0994-1908

### Référence électronique

Agathe Souleau, « La médiation scientifique en temps de confinement », *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 199 | 2022, mis en ligne le 01 janvier 2023, consulté le 02 septembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ocim/4898> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ocim.4898>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 septembre 2023.

Tous droits réservés

---

# La médiation scientifique en temps de confinement

Agathe Souleau

---

Les enfants rêvent souvent de construire et de faire voler leur propre fusée.



© Kindel Media / Pexels

- 1 Cette étude, menée dans le cadre d'un mémoire de Master 1 à l'École du Louvre, s'est intéressée à la politique des publics et aux différents dispositifs de médiation mis en place par six CCSTI et centres de science durant la pandémie (Cité nature à Arras, le

Forum départemental des sciences de Villeneuve-d'Ascq, Le Dôme à Caen, l'Espace des sciences Pierre-Gilles de Gennes à Paris, La Rotonde à Saint-Étienne et La Casemate à Grenoble). La politique des publics peut varier d'un établissement culturel à un autre, mais elle tend vers des objectifs communs : développer la fréquentation, fidéliser les publics, élargir la fréquentation aux publics éloignés qui ont peu ou pas de pratiques culturelles et favoriser l'éducation artistique et culturelle.

- 2 En France, la gestion de la crise sanitaire est marquée par la mise en place d'un premier confinement strict qui débute le 17 mars 2020. Celui-ci entraîne la fermeture des établissements de culture scientifique jusqu'au 11 mai 2020, date de fin du premier confinement. L'été 2020 est propice à la réouverture des lieux culturels, mais un deuxième confinement entraîne une nouvelle fois leur fermeture du 30 octobre 2020 au 19 mai 2021. Ces périodes de fermeture ont non seulement eu un impact sur les offres de médiation et sur la politique des publics mise en place mais aussi sur la pratique professionnelle des acteurs de la culture scientifique.

## Méthodologie de l'enquête

- 3 D'un point de vue méthodologique, l'enquête a impliqué une approche sociologique. Elle a fait appel à des outils méthodologiques qualitatifs et à une posture compréhensive, afin de recueillir les données nécessaires à l'étude. La posture compréhensive tente de comprendre les faits et de saisir le sens qu'ils ont pour les individus. Les outils d'enquête mis en place permettent de mieux connaître et décrire ces faits sociaux. Ces outils méthodologiques sont de nature qualitative afin de répondre à un questionnement ciblé sur un corpus précis et restreint. Le premier outil que nous avons mis en place est une grille d'observation des offres en ligne qui nous a permis de faire un état des lieux des activités de médiation proposées durant la pandémie par les six CCSTI et centres de science mentionnés. Ces données ont été complétées par des entretiens semi-directifs menés avec six professionnels. Quatre d'entre eux étaient directeurs de structure. Les deux autres étaient respectivement responsable du service action culturelle et responsable médiation et publics.
- 4 La grille d'observation a permis de faire un état des lieux des offres de médiation en ligne à un instant t. La collecte d'informations s'est faite durant le mois de février 2021 ; les grilles ne comportaient donc pas d'activités proposées après cette date. Les données ont été classées afin de les analyser et d'identifier les stratégies et politiques des publics mise en œuvre durant la pandémie, selon les établissements. Nous avons pu dresser plusieurs constats : par exemple et de manière non-exhaustive, les six établissements étudiés ont mis en ligne du contenu *via* les réseaux sociaux. Ils se sont également tous manifestés sur des plateformes de diffusion de vidéos ou de streaming, tels que Youtube et Twitch. Quatre établissements sur six ont proposé des offres en lien avec l'information sur la Covid-19. D'un point de vue financier, l'offre numérique a été le plus souvent gratuite, seuls deux établissements ont proposé des ateliers payants. Enfin, certaines des offres sont dues à la crise sanitaire : elles ont été pensées et créées pour cette période. D'autres offres préexistaient à la pandémie et ont été adaptées en ligne. Il n'y a pas de tendance majoritaire qui se dégage, les établissements semblent avoir autant adapté des formats déjà existants qu'ils en ont proposés de nouveaux.
- 5 Afin de mener à bien les entretiens semi-directifs, un guide a été réalisé, qui réunit l'ensemble des thématiques et questions à aborder avec les enquêtés. L'élaboration de

ce guide d'entretien s'est faite sur la base des observations des offres en ligne proposées par les centres de science ainsi que sur les lectures et échanges qui ont nourri notre réflexion. Les différents thèmes avaient pour objectif de questionner les professionnels avant tout sur la politique des publics menée avant, pendant, et éventuellement après la pandémie. Nous nous intéressons aux choix qui ont été faits par ces professionnels, aux décisions qui ont été prises vis-à-vis des publics, notamment par rapport aux offres de médiation. De manière plus spécifique, nous nous interrogeons sur les actions collectives, le « faire ensemble ».

- 6 Avant le début de la pandémie, les CCSTI et centres de science proposaient une multitude de typologies d'offres de médiation : expositions, ateliers, conférences, débats, rencontres, activités hors les murs, etc. Cette pluralité d'offres est liée à la diversité des établissements de culture scientifique. Généralement, les CCSTI et les centres de science ne possèdent pas de collections d'objets ou d'œuvres d'art. Les activités sont réalisées à l'aide de dispositifs ludiques, d'appareils à manipuler ou d'objets du quotidien, afin d'appréhender au plus près la science et ses concepts. Une grande part de l'offre culturelle se base sur des échanges entre publics ou entre les publics et les médiateurs scientifiques. Aujourd'hui, les centres de science tentent de favoriser un modèle de co-construction des savoirs avec les publics plutôt qu'un modèle didactique descendant. L'exposition et la conférence, qui font partie des modèles dominants de la diffusion de la culture scientifique, tendent à appartenir à une forme descendante de la culture scientifique. La manipulation et l'expérimentation permettent davantage de mettre en œuvre une co-construction des savoirs à travers des ateliers, tandis que le débat et la rencontre donnent aux visiteurs la possibilité de confronter leurs opinions et d'échanger entre eux et avec les médiateurs.
- 7 Durant la pandémie, nous avons examiné plusieurs aspects de la politique des publics : le type de public à la fois présent et ciblé par les CCSTI, les offres de médiation proposées ainsi que les transformations et les ajustements de la pratique des professionnels, enfin le rôle joué par ces centres dans l'information sur la Covid-19.

## La politique des publics durant la pandémie

- 8 Les jeunes et les scolaires représentaient à la fois une part importante du visitorat de certains centres de science et un public ciblé *in situ* et hors les murs à travers diverses actions de médiation. La pandémie a eu une influence sur les typologies de public fréquentant les centres de culture scientifique. Au premier confinement, la fermeture des écoles a engendré l'arrêt complet des actions hors les murs visant les scolaires. La majorité des professionnels des centres étudiés déclare alors avoir réorienté leurs offres de médiation vers un public familial. Le numérique s'est imposé dans les actions de médiation suite à la crise sanitaire. Cela pose le problème de l'exposition aux écrans, jugée néfaste au développement de l'enfant. Le confinement de mars 2020 a bien souvent réduit les contacts au strict foyer familial. Les établissements s'adressant habituellement aux enfants ont donc réorienté leurs offres de médiation vers un type de public qui englobe à la fois les enfants et les adultes. Ces offres ont permis de prendre en compte l'ensemble des foyers afin de s'adresser à tous et de garder un lien avec le jeune public.
- 9 Contrairement aux jeunes publics et aux scolaires, les publics éloignés sont restés prioritaires lors de la mise en place d'actions de médiation. Par « éloignés », on entend

ici des publics éloignés de la culture, que ce soit d'un point de vue économique ou social. Il peut s'agir de publics fragilisés par la maladie et le handicap, en insertion professionnelle ou encore issus du milieu carcéral – contrairement au public éloigné géographiquement qui a pu être davantage touché durant la pandémie. Les formats en ligne n'ont pas eu d'impact sur eux et il n'était plus possible d'aller les chercher là où ils étaient. Il semblerait que la fracture numérique ne soit pas déterminante dans l'absence de ce type de public, mais que cet éloignement s'expliquerait davantage par le fait de disposer ou non d'un capital culturel élevé. Celui-ci se traduit notamment par la familiarité que développe le visiteur avec le centre de science.

## Transformations et ajustements de la pratique des professionnels

- 10 La pandémie de Covid-19 a eu un impact important sur les activités humaines. Elle a provoqué un basculement des activités en format numérique lorsque cela était possible. La crise sanitaire a obligé les professionnels à adapter leurs pratiques. Trois grandes tendances se dégagent : tout d'abord, l'acquisition de nouvelles compétences ou le changement de pratique professionnelle, parfois de manière définitive. Ensuite, la construction de liens forts au sein des équipes dans un contexte épidémique difficile. Enfin, la pandémie a été l'occasion pour les acteurs de la culture scientifique de repenser leurs pratiques mais aussi leurs structures, de réfléchir aux rôles et aux valeurs qu'ils souhaitent porter.
- 11 Les professionnels ont dû faire évoluer leurs pratiques afin de s'adapter au contexte sanitaire. Le confinement a bien souvent été l'occasion « *d'apprendre à faire des choses différentes* » (Matteo Merzagora, directeur de l'Espace des Sciences Pierre-Gilles de Gennes – ESPGG), mais aussi de renforcer des acquis afin de répondre au mieux à la situation sanitaire. La transposition des actions de médiation en format numérique a entraîné le développement de nouvelles compétences chez certains professionnels. La maîtrise de nouvelles plateformes, que ce soit des sites en ligne d'hébergement et de diffusion de vidéo en streaming tels que Youtube ou Twitch, ou des plateformes collaboratives telles que Slack, ont permis aux établissements de proposer de nouvelles offres en ligne et aux professionnels de modifier leurs pratiques et d'acquérir de nouveaux savoir-faire.
- 12 Certains d'entre eux ont vu leurs pratiques changer de manière définitive. Avant la crise sanitaire, des espaces du Dôme à Caen étaient régulièrement privatisés. Cet apport économique important a été suppléé par les nombreux appels à projet qui se multiplient depuis la fin de l'année 2020. Bruno Dosseur, directeur du Dôme, a donc modifié une partie du modèle économique de la structure du centre de science, entraînant la réorganisation des emplois dédiés à la privatisation du lieu et à la restructuration des espaces.
- 13 La pandémie a donné l'opportunité aux centres de prendre le temps de réfléchir à leur rôle et de se repenser. La définition même de culture scientifique connaît des changements importants ces dernières années, notamment avec la place que la science occupe dans notre société, à travers de nouveaux acteurs qui la portent et un public qui exprime des attentes spécifiques. La pandémie a marqué un moment de pause dans la vie des institutions culturelles, et a permis de prendre du recul sur ce qui était fait,

même si des actions de médiation continuaient d'être menées. Angélique Gilibert, responsable du service action culturelle du Forum départemental des sciences, considère que « c'est aussi le moment pour appeler à repenser les CCSTI, pour qu'elles soient plus diversifiées, qu'elles soient plus ouvertes dans les autres champs culturels et sur les différents publics ». Les professionnels sont conscients des enjeux que porte la culture scientifique aujourd'hui. Il s'agit à la fois d'apporter des explications, d'impliquer le public et de rendre la science attractive, captivante, dans une période où la méfiance et la désaffection pour la science se font sentir.

Tutoriels vidéo Youtube produits par le Forum départemental des sciences et présentés sur sa page Facebook.



© Forum départemental des sciences

## L'adaptation des offres de médiation

- 14 Parmi les différentes offres de médiation existantes, la pandémie a provoqué l'arrêt ou le report des expositions prévues par les centres de science. Les CCSTI étudiés ont fait le choix de ne pas virtualiser ou adapter en ligne ces expositions. Les actions hors les murs ont, elles aussi, été en grande partie arrêtées suite au premier confinement. Une majorité de ces actions se déroulait en milieu scolaire. Lors de la réouverture des écoles, collèges et lycées, et ce même pendant le second confinement, des actions ont pu reprendre, en respectant le protocole sanitaire et selon la volonté de chaque établissement d'accueillir ou non des personnes extérieures à l'établissement scolaire.
- 15 Le format de l'atelier, où la manipulation et l'expérimentation sont de mise, est largement répandu au sein des centres qui ont pris part à l'étude. Il permet une interaction entre le public et le médiateur, mais aussi entre les publics, dans un esprit de collaboration cher aux CCSTI. Certains centres étudiés ont transposé ces ateliers, préexistants bien souvent à la crise sanitaire, en format numérique. Le Forum départemental des sciences a repris notamment son action culturelle *Dimanche en famille* et l'a adapté en format numérique. La Rotonde et l'ESPGG ont eu des formats

similaires, où l'environnement local des publics était mis à profit afin de mener à bien l'atelier. Guillaume Desbrosse, directeur de La Rotonde, nous dit qu'au CCSTI des Mines de Saint-Étienne « *on aime faire des sciences, c'est-à-dire que ce n'est pas du show science, c'est vraiment l'idée que vous avez du matériel à la maison [...] que vous trouvez facilement* » afin de réaliser l'expérience depuis chez vous. À l'ESPGG, une éponge, du papier, une gomme ou encore un bouchon de liège peuvent être utilisés pour réaliser l'atelier. Malgré tout, d'après Guillaume Desbrosse, le collectif est « *moins prégnant que sur une activité réelle* », l'outil numérique ne pouvant se substituer complètement à un atelier sur site. Par ailleurs, certains établissements n'ont pas fait le choix du numérique, car il ne répondait pas à leurs attentes en termes d'offre culturelle.

- 16 La plupart des enquêtés déclare avoir proposé à leur public des conférences, des débats ou des rencontres avant la pandémie. De manière générale, ces formats n'ont pas été majoritaires. En ce qui concerne La Rotonde et l'ESPGG, quelques rencontres et conférences ont eu lieu. Matteo Merzagora précise qu'il s'agissait d'organiser « *des rencontres avec des chercheurs sur Zoom, parce qu'on voulait vraiment que les gens parlent avec [eux]* ». Quant à La Rotonde, elle a fait appel à de nombreux partenaires durant la pandémie et a notamment organisé des *Rencontres pop culture* avec Science Animation, situé à Toulouse, sur le thème des sciences dans les séries : « *On a parlé de Game of Thrones, de beaucoup d'autres séries. La cible, c'était les étudiants, ça a été vraiment super et c'était partagé, co-animé, etc.* » (Guillaume Desbrosse).
- 17 Lors de la reprise des activités professionnelles en présentiel, de nombreuses personnes ont dû manger à leur bureau afin de respecter la distanciation physique. La Rotonde a imaginé un format numérique afin de les divertir et de les informer durant leurs heures de repas. Cette proposition, du nom de *Plateau-repas*, a repris le format de la conférence tout en l'adaptant à la crise sanitaire. Ce format traitait de sujets scientifiques très divers.
- 18 Enfin, des vidéos, des vidéos en *live* et des podcasts ont été mentionnés à plusieurs reprises parmi les offres de médiation. Le *live*, c'est-à-dire la diffusion d'une vidéo en direct, permet d'interagir davantage avec le public qu'avec un enregistrement publié en ligne. Le podcast, contenu audio numérique qui ne nécessite pas de regarder, a été largement utilisé. L'absence d'écran rend ce format très intéressant dans un contexte de saturation de produits vidéos numériques.

La Rotonde proposait, début 2021, des activités de « sciences à la maison », en direct sur Twitch et en replay sur Youtube. Capture d'écran du 12 janvier 2021.



### Sciences à la maison en direct !

Retrouvez-nous en direct sur notre chaîne Twitch puis en replay sur notre chaîne YouTube, tous les premiers mercredis du mois, pour faire des sciences en direct ! À chaque rendez-vous une famille est invitée à participer ! Venez nombreuses & nombreux !

#### Prochain rendez-vous

L'équipe de la Rotonde vous a concocté un programme électrique ! Parviendrez-vous à charmer un serpent (de papier) ou à faire tourner des allumettes sans les toucher ?

Pour le savoir, on vous donne rendez-vous mercredi 3 février à 16h30, en direct sur notre chaîne Twitch ! Attention, on vous prévient : cet épisode va décoiffer...



### INFOS PRATIQUES



#### CALENDRIER 2021

de 16h30 à 17h30

- 6 janvier
- 3 février
- 3 mars
- 7 avril
- 5 mai
- 2 juin

>> [Chaîne Twitch](#)

>> [Chaîne YouTube](#)

Pensez à vous abonner !

TOUTES LES RESSOURCES

© La Rotonde

## La médiation scientifique à l'heure de la Covid-19

- 19 La crise sanitaire a souligné l'importance des centres de science et des médiateurs scientifiques dans l'information sur la Covid-19. Les centres de culture scientifique se sont bien souvent emparés du sujet, proposant des contenus divers, notamment des articles, afin de les relayer auprès de leurs publics. Ils ont été un repère durant la crise sanitaire de par leur expertise, leur fiabilité, mais aussi leur neutralité vis-à-vis du pouvoir politique. Les CCSTI ont un rôle social qui se traduit par cet engagement contre la désinformation des citoyens. D'après Bruno Dosseur (Le Dôme), les centres de science ont « une responsabilité sociale autour de [l'information sur la Covid-19] ».
- 20 Cependant, les connaissances à l'égard du virus ne cessent d'évoluer. Les acteurs de la culture scientifique ont eu des difficultés à prendre position, notamment au début de la pandémie. Pour Angélique Gilibert du Forum départemental des sciences, cela « était une vraie question parce que parfois on ne sait plus, on hésite et à un moment, on se dit qu'on a plein d'articles sur les virus, sur les vaccins ; qu'on va peut-être arrêter nous aussi de ne rien dire ». Cette situation complexe pose la question du rôle des CCSTI et centres de science durant la pandémie. Ces derniers ont notamment cherché à lutter contre les *fake news*, qui se sont largement propagées via les réseaux sociaux. « Informer, traduire, débattre, rassurer »<sup>1</sup> : ce sont les mots d'ordre de la culture scientifique face à la crise sanitaire. Mais informer les publics semble parfois délicat, et certains professionnels, malgré leur qualité de scientifiques, craignent de manquer d'expertise et de recul<sup>2</sup>. De fait, la

pandémie de Covid-19 est un sujet brûlant, mouvant et controversé. Il s'agit d'informer et d'échanger avec les publics, sans tomber dans le sensationnel.

Une expérience possiblement reproductible à la maison par un enfant accompagné d'un adulte.



© R. Lach / Pexels

## Conclusion

- 21 Une question se pose désormais, alors que les établissements culturels ont rouvert leurs portes : quel devenir pour ces offres de médiation en ligne ? Une hybridité des modèles semble se dessiner, entre un retour des activités en présentiel et le maintien de certaines offres en ligne. Des actions de médiation proposées par les CCSTI et centres de science durant la pandémie se sont révélées intéressantes et pourraient être continuées à l'avenir. Par exemple, elles permettent de toucher des publics éloignés géographiquement, ou bien à des moments décalés dans le temps, grâce à des rediffusions. L'idée que le numérique vienne en complément des activités en présentiel est centrale. Il ne s'agit pas de remplacer la médiation humaine, mais bien de la renforcer.
- 22 La pandémie a également mis en lumière le rapport entre la science et la société, « *science with and for society* <sup>3</sup> ». La culture scientifique revêt un enjeu sociétal : elle offre un espace de réflexion sur diverses problématiques et permet la compréhension du monde qui nous entoure. Aujourd'hui plus que jamais, l'éducation par la science et le partage des savoirs sont nécessaires. La question de l'accès aux savoirs scientifiques ne revêt pas seulement un intérêt d'éducation et d'apprentissage, elle porte aussi en elle un intérêt politique, démocratique, la possibilité d'un espace où chaque citoyen est libre de s'exprimer sur les choix et évolutions technologiques et

scientifiques à l'œuvre dans nos sociétés <sup>4</sup>. Mais pour s'exprimer, il est nécessaire pour les citoyens de comprendre les tenants et aboutissants de ces transformations. Ces enjeux pourraient trouver dans l'autonomisation des publics, qui deviennent acteurs de leur éducation à travers une co-construction des savoirs, une réponse pertinente.

---

## NOTES

1. Soubiran S. Le rôle central de la culture scientifique dans la pandémie : informer, traduire, débattre, rassurer. *La lettre de l'Ocim*, n° 189, mai-juin 2020, p. 76-78.
  2. Bron S. Quel rôle pour un CCSTI dans un cas d'actualité scientifique aussi plurielle et controversée ? *La lettre de l'Ocim*, n° 189, mai-juin 2020, p. 62-64.
  3. Chicoineau L. La culture scientifique et technique est-elle en train de se faire une place au panthéon de la culture ? *Nectart*, 5, 2017/2, p. 58-65.
  4. Crenn G. Vulgarisation. In *Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*, 2018, en ligne : <https://bit.ly/3rg8DLf>
- 

## RÉSUMÉS

Pendant le confinement lié à la pandémie de Covid-19, les CCSTI et centres de science ont proposé à leurs publics des activités culturelles et de médiation en ligne. Cet article présente une étude sur les activités proposées par six CCSTI et centres de science durant la pandémie.

## INDEX

**Mots-clés** : Médiation / Exposition, Pratiques et outils de médiation

## AUTEUR

### AGATHE SOULEAU

Agathe Souleau est élève à l'École du Louvre en Master 2 Documentation et humanités numériques.

[agathe.souleau@wanadoo.fr](mailto:agathe.souleau@wanadoo.fr)